L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 23 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA POIRE D'ANGOISSE.

PAR WILLIAM COBB.

XXIX—Suite.

Injure tout amicale, d'ailleurs. Pour couper au court, disons qu'une heure après M. Lecarpentier était absolument sauvé, et, dans son état normal, confirmait le renseignement donné dans l'état de demi-résurrection.

—Eh bien, dit Desmare au docteur quand ils sortirent, se dirigeant vers l'hôtel, me reprocherez-vous encore de vous avoir arraché aux délices de votre lit?

—Ne me parlez pas! s'écria le docteur. Vous êtes trop fort pour moi!.....oui, pour moi, médecin, qui ne sengeais qu'à sauver ce brave homme, tandis que vous,.....

—Moi, je songeais à sauver nos amis de là-bas!..... chacun son rôle. Ce vieillard n'eût-il prononcé ce mot-là—Mantes—il nous rendait encore service à nous-mêmes, et cela lui aurait été compté dans un monde meilleur.

XXX

Donc, il existait justement, à quelques lieues de Saint-Germain, une ville qui portait dans ses armes le gui de chêne. C'était un succès, tout au moins une présomption de réussite inespérée.

Le lendemain matin, Desmare et le docteur partaient pour Mantes-la-Jolie, fort préoccupés et n'échangeant pas une parole. Ils sentaient en effet, que le moment décisif était arrivé.

Il y avait quelque chance maintenant de découvrir l'assassin de Berseroi; mais quoi serait cet assassin? Dumas gardait en lui-même, depuis longtemps déjà, toute une série d'hypothèses que le moindre incident pouvait réduire à néant, et qui pivotait autour de cette question:

Qui pouvait avoir en sa possession le couteau de chasse de Lucien de Fretz?

Le plus curieux, c'est que le marquis paraissait ne s'être point préoccupé outre mesure de cette circonstance. Il avait donné une explication banale, probablement mensongère. Mais, en somme, il n'avait pas semblé réellement inquiet. De deux choses l'une, ou il savait qui était en possession de ce couteau, ou, en tous cas, il était convaincu que cet homme ne pouvait venir se jeter à la traverse de ses projets.

Arrivés à Mantes, les deux amis recommencèrent leurs pérégrinations. Elles ne furent pas de longue durée, car, à la seconde boutique de chapellerie, le docteur aperçut au-dessus un écusson portant la bienheureuse branche de gui.

Le cœur de Desmare battit violemment quand il mit la main sur le bouton de cuivre de la porte.

Le chapelier vint au devant d'eux avec son plus aimable sourire.

—Ces messieurs désirent.....

—Monsieur, dit Desmare, je désirerais un bonnet pareil à celui-ci qui, je le crois, vient de chez vous.

Et bravement il mit sous les yeux du fabricant la coiffure trouvée au Bré.

—Très bien, monsieur, dit l'homme. Mais je n'en tiens plus ordinairement, et il me faudra vous la faire sur commande.

—Prenez-nous donc mesure, fit Desmare en lui tirant sa tête.

Puis, après un moment d'hésitation:

—Est-ce que vous en avez déjà vendu plusieurs dans le pays?

—Non, c'est la seule, et encore l'ai-je faite sur modèle pour votre pauvre ami....

Naturellement le chapelier supposait que la coiffure avait été confiée à Desmare par son possesseur, c'est-à-dire par un ami. Le reporter était enchanté. Il devenait très difficile de demander à qui appartenait le dit bonnet. Par bonheur, le chapelier était bavard.

—Et comment va-t-il ce pauvre M. George? demanda-t-il.

—Hum! hum! fit Desmare qui tenait avant tout à ne pas se compromettre.

—Ah! c'est une bien terrible maladie!

—C'est désolant! accentua Desmare. N'est-ce pas, docteur?

Mais le chapelier comprit qu'il lui fallait arriver à la rescousse.

—Oh! avec des soins.....

—Monsieur est médecin? dit le chapelier.

Et sur un signe affirmatif de Martin:

—Ah! je comprends.....c'est à la Maison de santé que vous avez vu le bonnet de M. Georges.

Desmare était pâle. La maison de santé!..... est-ce que réellement l'homme qu'ils cherchaient était en fou?.....

—Ce pauvre homme! hasarda-t-il. Après si longtemps..... presque point de soulagement.

—Deux ans, monsieur, deux grandes années!..... Tenez, je l'ai vu arriver ici. Vraiment, c'était une pitié!..... un joli garçon, disiniqué. Ah! la fonte est une terrible maladie!.....

Le docteur toussa violemment. Desmare fit un mouvement si violent qu'il renversa plusieurs chapeaux de soie qui roulèrent dans la poussière. Il se baissa moins pour les ramasser que pour cacher son émotion.

—Ne vous donnez pas la peine, dit le chapelier. Là, voilà qui est fait! Quand désirez-vous ce bonnet écossais?

Desmare faillit répondre qu'il lui importait peu. Mais se ravisant:

—Le plus tôt possible, je ne fais que passer ici.

—Vous l'aurez demain matin. Où devrai-je l'envoyer?

—A la maison de santé.

—Fort bien. Permettez-moi d'inscrire votre nom.

Il ouvrit un registre et écrivit:

—Desmare, chez le docteur Avril..... douze francs.....

—Voici l'argent, fit Desmare. Maintenant, soyez donc assez bon, je vous prie, pour nous indiquer le chemin pour retourner chez notre ami Ayril, vous connaissons peu le pays, et je ne serais pas sûr de retrouver ma route.

—Parfaitement.

Le chapelier sortit sur le pas de sa porte.

—Vous voyez là bas..... une tour très haute..... c'est Saint-Maclou. Marcher droit dans la tour pendant avant d'arriver à la tour, vous trouverez une route, c'est là qu'est la maison de santé.

—Mille remerciements.

Et Desmare, saisissant le bras du docteur, l'entraîna dans la direction indiquée.

Non! Galilée quand il inventa la pendule; Jansen, le microscope; Fust, le télescope; Papin, la vapeur; Marguif, le sucre de betterave; Chappe, le télégraphe..... non! aucun de ces chercheurs n'éprouva un mouvement de joie, d'orgueil, de ravissement pareil à celui qui, à l'heure présente, remplissait le cœur et la tête de Desmare.

Bref! si le chapelier n'eût pas été à quelques mètres, suivant de l'œil ses clients qui s'éloignaient, le reporter eût esquissé, *—pro pudor!*—les pas les plus orageux. Le docteur trottinait de ses petites jambes et ne se plaignait plus qu'on allât trop vite.

Quand ils eurent tourné le premier coin de rue, ils s'arrêtèrent brusquement. Avant d'aller plus loin, il fallait régler un plan de conduite. Desmare avait un petit café, et s'y installa avec le docteur.

Puis, quand ils furent assis, Desmare saisit Martin par la tête et l'embrassa. Il fallait une explosion. Le reporter se sentit soulagé.

—Ah ça, dit-il, comment allons-nous manœuvrer maintenant? Et sous quel prétexte nous présenterons-nous chez le docteur Avril?

Le docteur réfléchit un instant:

—Si vous m'en croyez, répondit-il, le mieux est de prendre conseil des circonstances. Jusqu'ici le hasard nous est favorable.

—Oh! le hasard! interrompit Desmare un peu vexé.

—Admettons que ce soit votre habileté qui ait tout fait; toujours est il que si cet excellent chapelier n'avait pas mis un blason dans sa casquette..... mais peu importe. En l'occurrence, sur quoi reposent vos hésitations?

—Au fond, je n'en sais rien. Vous m'accorderez bien qu'il vaut mieux réfléchir avant d'agir, alors même que ces réflexions ont eu résultat négatif. On ne gagne de savoir, comme les anciens, qu'on ne sait rien..... Enfin, votre avis est de ne pas user de diplomatie et d'aller franchement au but?

—Allons du moins chez mon confrère, nous aviserons après.

—Soit.

Un quart d'heure après, les deux amis sonnaient à la grille de la maison Avril.

On lisait sur un vaste écriteau de bois pour ces mots prétentieux:

"Athénée thérapeutique, dirigé par le docteur L.-B. Avril, de la Faculté de Paris."

La porte s'ouvrit, et sur leur requête, un domestique les conduisit au bâtiment principal dans lequel se trouvaient les appartements et le cabinet du docteur.

On les introduisit dans une vaste pièce meublée chêne et drap vert, avec bibliothèque et bustes professionnels, simple, mais confortable, puis on les laissa seuls.

—Avez-vous remarqué, dit le docteur, comme ce domestique m'examinait?

—C'est votre cravate blanche qui le frappait de respect.

—Hum! il sait pourtant ce qu'est un médecin, j'e suppose.

Un quart d'heure s'écoula.

Desmare bouillait d'impatience. Si près d'atteindre le but, un incident imprévu allait-il les faire échouer?

Enfin la porte s'ouvrit et le docteur Avril parut.

C'était un gros homme, rond de tête, rond de buste, rond de tout, avec une bonne figure rougeaude, des joues écadrant un nez à peine visible et des yeux y ent comme le reste.

Il portait ses lunettes sur le front, sans doute pour que son cerveau y vît plus clair.

Les deux amis s'étaient levés. Le docteur Avril s'inclina vivement, les invita du geste à se rasseoir, puis tombant lui-même sur un fauteuil, laissa échapper ces mots étranges:

—Dès devait être! Je vous attendais! Desmare et Martin se regardèrent.

—Vous nous attendiez, monsieur? hasarda Desmare.

Oh! que voulez-vous, je sais bien qu'il n'incombe une responsabilité malheureusement trop grave.

Cette fois, Desmare se contenta de baisser la tête, laissant à son interlocuteur le soin d'interpréter ce geste à sa guise.

—Et cependant, continua le gros docteur qui décidément avait beaucoup de reproches à s'adresser, toutes les précautions étaient prises; mais un moment d'inattention, un hasard malheureux, et le mal est fait.

—Pardon, monsieur, dit Martin, auquel il ne plaisait pas de surprendre les secrets de son confrère, à qui croyez-vous parler?

—Messieurs, me serais-je exprimé de façon à vous blesser? En ce cas, je retire mes paroles!..... je les retire!

(A continuer.)

☞ Les ménagères sont étonnées de l'économie qu'elles réalisent en achetant le café grillé et moulu au grand dépôt de thé de la rue du Camp, No 5. Le débit en est si grand qu'il a fallu employer une machine à vapeur pour le moudre et réduire ainsi à toutes les demandes.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAUX, Pont-Breau.

A. DUBUS, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BÉRÉAU, à la Passe-Christiane.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Morcauville, (Avoyelles).

R. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDOARD DELERY, Sale St-Louis, (Miss.)

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

ÉDITION HEBDOMADAIRE DE L'*ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Taux du port de lettres, etc. pour les Etats-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les Etats-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle (excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur laquelle un port est payé en plein, mais sur laquelle un port additionnel peut être exigé, sera expédiée lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste, mais il sera dit sur la lettre que le reste du port devra être perçu sur l'avis-son. Si le port n'est point payé ou si moins qu'un port plein est payé, la lettre sera envoyée au bureau où sont déposées les lettres non réclamées. Si, par inadvertance, elle arrive à destination, elle paiera, sur livraison, le double du port. "Un port plein signifie trois cents."

Dans les grandes villes, dans les districts qui touchent à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de trois milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par anticipation par le paiement du port local seulement, devra être expédié, mais le reste du port devra être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différente taxe de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet, mais deux (ou davantage) différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des malles: les liquides, les poisons, la verre, les matières explosives; les livres, les brochures, les tableaux et autres publications obscènes ou indécentes; toutes lettres sur ces enveloppes desquelles se trouvent des cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières sont écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises dégoûtes sont imprimées ou gravées, tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détruire, défigurer ou mutiler le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée à servir de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire crédit ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

Première classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, écritures ou écritures partielles (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passant des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles données par les imprimés primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas payer le port de lettres mais qui sont enveloppés ou attachées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et, régulièrement quoique ce soit autre que des suppléments bona fide, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachés des lettres, &c., qui doivent payer le port—3 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres locales déposées à des bureaux où la livraison est gratuite, par des porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Deux me classe.

N. B.—Cette classe comprend tous les journaux, magasins et revues imprimés et émis à des époques annoncées, d'un bureau de publication connu, adressés à des abonnés réguliers.

Affranchissement.

Sec. 5. Qu'à partir du 1er janvier 1875 sur tous les journaux et publications périodiques expédiés, par la malle, d'un bureau connu ou d'une agence de nouvelles, et adressés à des abonnés réguliers ou des agents de nouvelles, le port sera comme suit, c'est-à-dire: sur les publications périodiques paraissant toutes les semaines et plus souvent, deux cents par livre et une fraction de livre: moins souvent, trois cents par livre et une fraction de livre—pourvu que rien dans la présente loi ne soit interprété de manière à changer ou amender la section 99 de la loi intitulée "loi pour reviser, consolider et amender les lois qui ont trait au département du bureau de poste", et approuvée le 8 juin 1872.

Sec. 6. Qu'à dater du 1er janvier 1875 sur réception des dits journaux et publications périodiques au bureau de poste, ils seront posés ensemble et le port en sera payé par un timbre spécial adhérent qui sera fourni par le maître de poste-général, lequel timbre sera apposé au dit paquet ou au sac qui le contiendra, ou sur un mémorandum consistant le dit paiement, ou autrement ainsi que décidera le maître de poste général.

Sec. 7. Que les journaux dont un exemplaire à chaque abonné résidant dans les limites du comté où le dit journal est imprimé et publié en partie ou en totalité, passeront franc de port, mais les dits journaux ne seront pas livrés au bureau de porteurs de lettres si ne seront distribués par les porteurs, à moins de paiement de port ainsi que l'exige la loi.

Troisième Classe.

Tout ce qui appartient à la troisième classe doit être payé d'avance et en plein.

N. B.—Le paiement doit se faire, d'avance, en timbres, et le poids ne doit pas excéder celui que prescrit la loi, (c'est-à-dire, quatre livres.) Les paquets pesant plus que le poids prescrit ne passeront point par la malle.

Sur les brochures, les publications faites de temps en temps, les journaux, revues et magasins passagers; les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les manuscrits de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographies, les impressions, les lithographies chromo, les gravures, les semences, les boutures, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre livres.

Sur les livres—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les circulaires non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou son porteurs—1 cent chacun.

Sur les publications périodiques de deux livres, quand elles sont déposées à un bureau de porteurs de lettres pour livraison par le bureau ou par des porteurs: 1 cent chacun.

VAPEURS.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver,

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

Transportant la malle des Etats-Unis, un marcheur et à basse pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin: le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

23 avril75—1an C. M. SORIA,
Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départs les MARDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

Capitaine, Wm. Cannon, capitaine,
J. F. Muse, comptable.

Se partant, à Vicksburg à la ligne Parfaite pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 19 Commune et
HITZ & DARLEY, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations et les chemins de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 28 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ tous les MARDIS, à 5 heures P. M. pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Cheneyville et Alexandria et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TRENTON,

E. QUATREVAUX, capitaine,
H. MOLAISON et N. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. J. COMAUX,
25sept—1m * No 25 de la rue Decatur.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Jeudis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Cheneyville et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

LE BERTHA,

H. H. Brönd, capitaine.

Le bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les ateliers du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A, Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.

Pour passage, s'adresser à bord.

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

LENNIE TAYLOR,

Capitaine Allen Jamel, M. Kenison, commis, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à Midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

Ce bateau prendra du frêt à un tarif aussi bas que n'importe quel bateau sur cette ligne.

12 mai—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et VENDREDIS, à 10 h. A. M.

Le nouveau bateau à vapeur

B. L. RODGE,

Capitaine JAMES MCELROY,

Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. L. RODGE,
23juil—3m No 30 de la rue de Canal.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans et de Donaldsonville.

Départ de la N.-O.: Départ de Donaldsonville:
Le Samedi, à midi, Le Dimanche à 5 A. M.
Le Lundi, Le Mardi, à 5 h. A. M.
Le MERCREDI, à midi. Le JEUDI, à 5 h. A. M.

Le bateau à vapeur

SAM. JOHN,

Capitaine, F. BERGERON;
J. C. BERGERON, Commis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MENGUNO, agent,
29oct— No 30 de la rue Conti.

La Côte Donaldsonville et Plaquemines.

Le rapide et bon bateau à passagers,

HORT YOUNG,

C. D. TERREBONNE, Capt.

Partira tous les SAMEDIS à 5 heures P. M. et tous les MERCREDIS à midi, commençant le samedi 13 novembre 1875.

Ce bateau prolongera ses voyages jusqu'au delà de Terrebonne de Bayou.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

A. BIRD & CARLIN, agents,
No 32 rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Ancon,
M. H. Landry et M. H. Charlet, Commis.

Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin. Il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. BIVET,
15 juillet—1an 20 rue Conti.

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche.

Départ, le MERCREDI et le SAMEDI, à 5 heures P. M.

Le bon bateau à vapeur

ERA No 10,

fin marcheur, capitaine P. A. TAYLOR, Claiborne Dugas et J. B. Landry, commis.

25oct—

Paquebot de la Nlle-Orléans et de la côte, au-dessus de la ville, jusqu'à Pashbitoula (ou "Union"), paroisse St-Jacques.

Le beau bateau à vapeur

W. J. POITEVENT,

S. Henry, capitaine,
Corumia, Geo. F. Bartley,

partira de la Nlle-Orléans tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin, et descendra la côte tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. J. COMAUX,
29oct— No 25 de la rue Conti.

Pour la Côte au-dessus de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Le Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Convent et le nouveau steamer "Union", Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine J. A. Ruiz; commis E. M. Valette.

Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de cours les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. J. COMAUX, 20 rue Conti.

9mai—

Pour la Côte au-dessus de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

MT. MARY,

neuf et fin marcheur, capitaine Fred Probst, commis J. C. Trenchard, et O. Legros, (une commis), partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Les marcheurs, qui prolongera son voyage jusqu'à Sunrise Mill et les samedis il descendra jusqu'à la station de la quarantaine.

2oct—

BANQUE NATIONALE DE LA NLLE ORLÉANS.

A la clôture des affaires du 2 octobre 1874.

RESSOURCES.	
Prêts et escomptes	323,768 83
Tiré en sus	1,427 00
Bons des E. U. pour garantir la circulation	200,000 00
Autres actions, Bons et hypothèques	2,800 00
Dû par des agents de rachat et de réserve	6,377 88
Dû par d'autres banques nationales	6,266 51
Dû par des banques et des banquiers d'Etat	561 07
Propriétés foncières, mobilier et installations	10,000 00
Dépenses courantes et taxes payées	6,148 16
Primes payées sur bons des E. U	24,000 00
Chèques et autres items au comptant	256 40
Echanges pour le Clearing-House	20,065 91
Billets d'autres banques nationales	10,277 00
Petite monnaie y compris les nickels	945 05
Espèces	844 18
Billets Legal Tender	9,000 00
Cinq pour cent, fonds de rachats	900 00
Total	$714,922 01

PASSIF	
Capital payé	$200,000 00
Surplus	7,000
Autres profits non partagés	77,893 44
Billets de la Banque nationale en circulation	176,280
Dépôts individuels	253,227 97
Certificats de dépôts payables sur demande	2,550 40
Certificats de dépôts à terme (time)	2,000 00
Dû à d'autres banques nationales	966 27
Dû à des banques et à des banquiers d'Etat	2,793 83
Total	$714,922 01

Moi, John H. Pike, caissier de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que je crois le tableau ci-dessus exact.

JOHN H. PIKE, Caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce 7 oct bre, 1874.

GEO. W. CHRISTY,
Notaire Public.

Banque Nationale de l'Union,

A LA

NOUVELLE-ORLÉANS

DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE

A la clôture des affaires le

JEUDI 31 JANVIER 1875.

RESSOURCES.	
Prêts et escomptes	$787,205 60
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation	500,000 00
Autres actions, bons et hypothèques	308,531 03
Dûs par des agents de rachats et de réserve	60,057 09
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat	95,894 69
Propriétés foncières, mobilier et installations	46,276 22
Dépenses courantes et taxes payées	25,546 7
Echanges pour le Clearing House	255,056 1
Billets d'autres banques nationales	20,075 00
Petite monnaie y compris les nickels	218 15
Espèces y compris les billets du Trésor payables en or	3,507 43
Billets legal tender	126,205 00
Total	$2,158,969 94

PASSIF	
Capital payé	$500,00000
Autres profits non divisés	42,020 06
Billets de banque nationale non réclamés	440,387 00
Dividendes non payés	4,418 00
Dépôts individuels	770,894
Certificats de dépôts payables sur demande	4,721 5
Dû à d'autres banques nationales	521 96
Dû à des banques d'Etat et à des banquiers étrangers	387,497 23
Total	$2,158,969 94

ETAT DE LA LOUISIANE, } ss.
Paroisse d'Orléans.

Moi, JAS. CHALARON, caissier de la susdi banque, déclare que je crois le susdit tableau exact.

JAS. CHALARON, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, notaire soussigné, ce 1er janv. 1875.

CHARLES LAFFITE, Notaire Public.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

FRANCE, Trudelle, samedi, 27 novembre.
LABRADOR, Sanglier, samedi 11 décembre.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 25 décembre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et elle suivant l'emplacement—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BÉBIAN
Agent, 55, Broadway, NEW-YORK.
GRANT, Agent,
nov—81m Galler Court, Lettre H. N. O.

SEMLE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Barcelone.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

	De Brême.	De la Nlle-Orls.
Hannover	3 déc.	24 oct.
Frankfurt	13 oct.	21 nov.
Hannover	27 oct.	
Frankfurt	15 déc.	

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont..... 90
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:
Chambres.....$150 en or.
Entrepont..... 45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$75 en or.
Entrepont..... 30

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

H. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3août—1an Au No 43 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
COMTES,
Le steamer
NEW ORLEANS,

Geo. Dearborn, commandant

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse

Mercredi, 24 nov. à 5 h. P. M.

Passage.....$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à:

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

VINGT-DEUXIEME ETAT ANNUEL

DE

Home Mutual Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT aux clauses de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1873:

Primes reçues dans l'année terminée le 31 décembre 1873, y compris les Risques non terminés de 1872	$153,197
Primes sur les Risques de feu	$120,690 18
Primes sur les Risques de rivières	23,811 96
Primes sur les Risques de mer	18,721 19
Moins les primes rendues	3,727 43
Moins les primes sur Risques non terminés en 1873	20,827 06
	98,414
Primes nette pour l'année 1873	$150,808 14
Déduit pour l'année 1872	35,365 81
	$186,554 64
Pertes payées durant la même période—	
Sur les Risques de feu	$30,997
Sur les Risques de rivières	10,7
Sur les Risques de mer	35,725 62
Réassurances	1
Taxes	1
Réduction au bonde scrip	18,864 81
Dépenses et Profits et Pertes, moins le compte de loyer	26,727 86
Intérêt dû sur les Scrips non encore payés	4,809
	$94,964 24
Moins: escompte et intérêts	22,612 43
	39,377
Pertes non réglées	30,00
	$156,954
	$152,55

La Compagnie possède l'actif suivant:

En caisse	$29,608 87
Effets à recevoir sur prêts et escompte	82,573 36
Effets à recevoir sur primes	81,063 21
Effets à recevoir en voie de recouvrement	50,000 00
Bons de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nouvelle-Orléans	236,546 00
Actions de Banques	44,200 00
Actions de la Compagnie Valleise Dry Dock	4,000 00
Actions du Harbor Protection Company	995 36
Bons de la Grand' Loge des Maçons Libres et Acceptés	3,000
Bons J. O. dor O. F. Hall Association	5,00
Actions de Compagnie d'assurance	3,50
Bons du Mechanics' and Agricultural Fair Association	5,
Compte suspendu de Bons et d'actions	255,156
	1,112 5
Total des primes	$53,815 1
En moins—primes non expédiées	25,576 79
Montant net des primes à déduire	$17,923 3
Pertes par les incendies—payées	$ 226 23
Dépenses générales, moins profits, pertes et intérêts	12,164 96 13,221
Montant réservé pour pertes non réglées	5,546 60

L'ACTIF de la compagnie est comme suit:

Prêts sur hypothèques, premières hypothèques sur propriétés foncières non grevées valant $305,460 $151,223 49
Propriétés foncières appartenant à la compagnie 17,500 00
Prêt garanti par des actions 1,000 00
Actions appartenant à la compagnie 27,550 00
Bons des Etats-Unis 8,000 00
Effets à recevoir, consistant en 8 pour cent d'intérêt 19,850 0
intérêt 10,442 44
Primes en voie de recouvrement 27,420 26
Effets à recevoir pour primes 800 00
Dans la caisse de la banque et entre les mains du trésorier 12,419 72
Mobilier du bureau, coffre-fort, fournitures d'agence 3,048